



AGATHON.

Agathon. LE Pape Agathon peut à juste titre être mis au rang des Auteurs Ecclésiastiques, à cause de la grande lettre qu'il écrivit à l'Empereur Constantin, insérée dans les Actes du sixième Concile, dans laquelle il refuse amplement l'erreur des Monothélites; mais on ne doit pas faire grand cas d'une autre lettre attribuée à ce Pape, adressée à Ethelrede, Roi des Merciens, à Theodore de Cantorbie, & à l'Abbé Sexulfe, qui paroît être une pièce supposée par quelque Moine Anglois, & ne contient rien de remarquable. Nous parlerons de la 1. lettre de ce Pape, en traitant des Actes du sixième Concile, & d'une autre lettre écrite sur le même sujet, & à la même occasion par Datien, Evêque de Pavie, au nom de Manfuet, Evêque de Milan, qui est aussi parmi les Actes de ce Concile. Ce Pape est mort le 10. de Janvier de l'an 682. après avoir gouverné l'Eglise de Rome trois ans six mois & vingt-cinq jours.



LEON II.

Leon II. APRES la mort d'Agathon, Leon II. fut élu pour remplir sa place. L'Empereur Constantin ayant reçu son élection, lui écrivit aussitôt une lettre, rapportée à la fin du sixième Concile; mais Leon ne fut ordonné qu'au mois d'Aoult de l'an 682. après le retour de Jean, Evêque de Porto, qui étoit un des Legats qu'Agathon avoit envoyé au Concile. Quelques-uns croyent même que son Ordination fut différée jusqu'au mois d'Aoult de l'année suivante; mais il n'y a pas d'apparence: car dès le mois de May de cette année il examina & approuva dans un Synode les Actes du sixième Concile, & sur la fin de la même année il les envoya en Espagne. Il mourut l'année suivante 684. le 28. de Juin.

La lettre de l'Empereur adressée à Leon, par laquelle il lui mande que le Concile a confirmé la doctrine du Pape Agathon, & confirme ce qui avoit été fait dans le sixième Concile, est à la fin des Actes de ce Concile. Baronius pretend que ces deux lettres sont supposées; mais les conjectures qu'il en apporte ne sont fondées que sur de fausses dates *a*, ajoutées par quelque Latin, qui ne sont point dans l'original

Tome VI.

Grec, ou sur la fausse Chronologie d'Anastase.

Leon II.

Outre ces deux lettres de Leon II. il y en a encore quatre autres, envoyées en Espagne sur l'affaire du sixième Concile, dont il envoya la définition en ce Royaume-là par Pierre, Notaire de l'Eglise de Rome. La première est adressée à tous les Evêques d'Espagne. Il leur fait sçavoir ce qui a été défini dans le Concile general, & les exhorte à recevoir ses définitions. Il recommande la même chose en particulier à l'Evêque Quiricus par la seconde lettre. Dans la troisième il exhorte un Comte, appelé Simplicius, de travailler à maintenir cette doctrine; & dans la quatrième il expose au Roi Ervige comment la Foi de l'Eglise a été confirmée & expliquée dans le sixième Concile, & les Hérétiques condamnez; & l'exhorte de faire recevoir & signer la définition de ce Concile par tous les Evêques de son Royaume. Baronius veut encore faire douter de ces lettres, parce que le nom d'Honorius s'y trouve parmi les Evêques condamnez; mais ces conjectures sont si foibles *b*, qu'elles ne meritent pas qu'on s'y arrête.

a Fausse dates. Dans le titre de la première lettre il est dit qu'elle a été envoyée au mois de Decembre, Indict. X. Agathon vivoit alors; mais il faut mettre quelque autre mois: car elle fut rendue au mois de Juin, Indict. X. L'on sçait que ces titres qui precedent les veritables inscriptions, sont ajoutés. La 2. lettre n'a point de date dans le Grec, & la date qui est dans le Latin est visiblement fausse. Dans le corps il est parlé de l'Indict. X. du mois de Juin precedent; ce qui s'accorde fort bien avec notre hypothese. Leon est élu au commencement de l'année 682. Indict. X. Au mois de Juin il reçoit les Actes du Concile & la lettre de l'Empereur; il est ordonné au mois d'Aoult suivant, & il fait réponse au commencement de l'année suivante, Indict. XI. Anastase a tout renversé, il dit qu'Agathon étoit encore en vie au mois de Mars 682. que le Saint Siege fut vacant un an sept mois. Si cela est, Leon n'a été ordonné Evêque qu'au mois d'Octobre 683. ce qui ne se peut soutenir. Baronius tâche encore de faire soupçonner de faux la lettre de Constantin à Leon, parce qu'il dit qu'il avoit écrit de cette affaire à Agathon; ce qui n'est pas vrai, dit Baronius, parce que ce n'étoit pas à Agathon, mais à Donus que la lettre de l'Empereur s'adressoit. Mais il est bien aisé de répondre que cette lettre étoit écrite à Agathon, parce que ce fut lui qui la reçut, & qui y fit réponse. Ce qui fait le plus de peine à Baronius, c'est qu'Honorius est anathématisé dans la lettre de Leon; mais c'est ce qui n'en doit point faire.

b Conjectures sont si foibles. Il n'y en a qu'une seule qui pourroit faire de la difficulté, sçavoir, qu'il est dit dans ces lettres que le sixième Concile a été achevé dans la neuvième Indiction. Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut entendre les termes de la lettre; il y est dit simplement que la question touchant les Monothélites a été terminée dans un Concile tenu à Constantinople la neuvième Indiction.